

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 88 (2000)

Heft: 1447

Artikel: Election aux Etats-Unis : blanc Bush et Gore blanc

Autor: Bush / Moreau, Thérèse

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281974>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Election aux Etats-Unis

Blanc Bush et Gore blanc

Fin novembre 2000: les résultats de l'élection du président des Etats-Unis sont encore incertains. Ici, en Europe, on s'étonne de mœurs politiques davantage de mise dans une république bananière que dans une démocratie donneuse de leçons. On se dit que les Partis démocrate et républicain se ressemblent comme des frères, que les deux candidats se sont prononcés pour la peine de mort et moins d'Etat, que la vie de Madame et Monsieur tout le monde ne changera guère. On sait que des féministes suisses de la Marche mondiale des femmes, ayant participé aux manifestations de Washington et New York, s'agacèrent de l'irruption d'une politique locale et politicienne dans un mouvement international. Les associations féministes états-uniennes étaient-elles à côté de la plaque? Avons-nous toutes à perdre, si Bush triomphe?

Thérèse Moreau

«**V**oter pour George W. Bush, le candidat des femmes, car W. est pour Women», disait un slogan. Propre en ordre, sans casserole sexuelle (contrairement à Gore qui fut le second de l'administration Clinton) le candidat républicain parut être celui de la modération, de l'art de vivre.

Mais si on se penche sur ses actions au Texas, si on tient compte des questions de genre, alors il faut dire que George W. Bush est l'ennemi des femmes et qu'elles ont beaucoup à perdre s'il est élu président.

Al Gore est en faveur de l'interruption volontaire de grossesse et des délais d'avortement. Pour lui, ce serait une «très mauvaise chose si la Cour suprême en venait à renverser la jurisprudence Roe contre Wade», qui a sorti l'avortement de l'illégalité. Bush a promis de «faire tout ce qui est en son pouvoir» pour restreindre le champ de l'avortement. Son coéquipier Cheney, ainsi que la «plate-forme» républicaine, réclament un amendement constitutionnel garantissant les droits du fœtus ainsi que la totale interdiction de l'avortement, y compris dans les cas d'inceste, de viol ou de danger pour la mère. Et depuis l'année dernière, janvier est officiellement devenu au Texas le mois de la prière contre l'interruption de grossesse; Bush y a signé dix-huit lois réduisant le droit des femmes à l'IVG. Il s'oppose à la protection des cliniques IVG, de leur personnel ou de leur clientèle tout comme il refuse le concept de crime de haine.

Gore a, en tant que sénateur et vice-président, défendu et voté une loi réclamant que le sexe, l'ethnie, la couleur de la peau, l'orientation sexuelle, les handicaps, soient inscrits comme motifs de crime de haine, tout comme il a voté pour le financement du plan-

ning familial et la protection des cliniques IVG. Il s'est opposé à la législation qui ferait obligation légale aux médecins de prévenir les parents d'une mineure cherchant à se faire avorter ou à celle qui interdirait les avortements thérapeutiques tardifs.

Paradoxe bushien

Si Bush et son parti sont en faveur des enfants non encore né-e-s, au Texas, les enfants sont parmi les plus mal

traité-e-s. Depuis la gouvernance de Bush, c'est chaque année en plus grand nombre qu'elles et ils y meurent d'abus, de maltraitance, de négligence, que les soins médicaux ne leur sont plus adressés, mais que la pauvreté, elle, s'étend. Cheney, quant à lui, a voté contre le programme de repas scolaires gratuits pour les plus pauvres, ainsi que contre le programme nutritionnel en faveur des femmes, des nourrissons et des enfants.

Le gender gap: une donne décisive

	Femmes	Hommes	Le Gender gap favorable à Gore
Californie	58 %	47 %	11-pt
Connecticut	62 %	48 %	14-pt
Delaware	64 %	44 %	20-pt
Hawaii	62 %	50 %	12-pt
Illinois	57 %	50 %	7 - pt
Iowa	53 %	43 %	10-pt
Maine	55 %	42 %	13-pt
Maryland	65 %	47 %	18-pt
Michigan	56 %	45 %	11-pt
Minnesota	52 %	43 %	9 - pt
New Jersey	62 %	49 %	13-pt
Pennsylvanie	58 %	43 %	15-pt
Vermont	56 %	45 %	11-pt
Washington	55 %	43 %	12-pt
Wisconsin	54 %	40 %	14-pt

Les différences entre pattern de vote masculin et féminin; le gender gap, a joué un rôle déterminant lors des élections états-uniennes. Si seuls les hommes avaient voté, Georges W. Bush aurait remporté la présidence des Etats-Unis haut la main. En revanche, sans le gender gap, Al Gore n'aurait pas gagné dans seize des vingt Etats où il a été vainqueur. Au total, 54% des femmes ont voté pour Al Gore contre seulement 42% des hommes.

Alors que Gore s'est prononcé pour les droits des homosexuel-le-s (car, dit-il, ce sont des droits humains et qu'il milite en faveur d'une loi anti-discriminatoire: le Employment Non-Discrimination Act), Bush est fermement opposé à ces droits et veut interdire l'adoption aux lesbiennes et homosexuels, et ce, avec effet rétroactif. Bush est contre toute forme d'action positive en faveur des minorités. Il s'oppose, dit-il, à ces quotas discriminatoires (envers l'homme blanc et chrétien). En 1999, toute action positive a été interdite dans le système scolaire texan et l'on a vu fondre le nombre d'admissions d'Afroaméricain-e-s et de femmes dans les lycées et universités du Texas.

Hétérosexisme, mensonge et éducation

Bush s'oppose aussi à ce que l'Etat en tant qu'employeur soit soumis au salaire minimum garanti. De fait, le Texas est l'un des Etats où les pauvres sont les plus nombreux (une personne sur six) et où le corps enseignant est le plus chichement payé. Or, ce sont les femmes qui forment la majorité de personnes qui bénéficieraient d'un salaire garanti, et du personnel enseignant. Cheney, lui, a voté pour la suppression du Ministère de l'éducation, contre les lois sur la pollution de l'air (Clear Air Act) et de l'eau (Safe Drinking Water Act). Et... c'est le Texas qui est l'un des Etats les plus pollués. Gore par contre a toujours défendu l'environnement, le salaire minimum garanti et les actions affirmatives. Il est le parrain d'une loi sur l'égalité des salaires.

Enfin si Gore est en faveur d'un système d'assurances et de retraites impliquant l'Etat, Bush se prononce pour une totale privatisation.

Si chaque Etat a son propre dispositif législatif, celui-ci doit être en harmonie avec la

Constitution fédérale. Pour ce, il y a la Cour suprême. Composée d'un-e président-e et de huit juges nommé-e-s à vie par le ou la président-e en place, la Cour suprême interprète la Constitution et est souveraine. Chaque Etat de l'union doit respecter ses décisions. Il y a en ce moment deux femmes et huit hommes, trois ont été nommé-e-s par un président démocrate, six par un républicain, deux (dont le président de la Cour) ont 80 et 74 ans, ce qui signifie que le prochain président fera certainement deux nominations.

Admiratif des plus rétrogrades

Bush a déclaré admirer deux des juges les plus conservateurs: Antonin Scalia et Clarence Thomas, qui fut l'objet d'une intense controverse lorsque Bush père le choisit comme candidat, alors qu'une ancienne employée avait témoigné qu'il était coupable de harcèlement sexuel à son égard. Les deux juges sont connus pour leurs opinions contre les actions positives, contre l'IVG et pour avoir une vision restrictive de la Constitution.

Or toutes les avancées sociales de la deuxième moitié du XX^e siècle ont vu le jour grâce à la Cour suprême. Certain-e-s cauchemardent donc: et si au XXI^e siècle la ségrégation raciale et scolaire, la mise au pas des femmes, l'hétérosexualité obligatoire, les crimes de haine (lynchages dans les années cinquante), le christianisme religion d'Etat, (re)devenaient «constitutionnels»?

A celles et ceux qui ne voient là qu'un mauvais rêve, on rappellera que la peine de mort fut déclarée anticonstitutionnelle pendant plus de vingt ans, pour être à nouveau constitutionnelle et que George W. Bush en est l'un des grands parrains: 124 exécutions en 5 ans.

Hillary Rodham Clinton élue au Sénat

La candidate est partie avec un handicap dans sa poursuite du siège de sénateur de l'Etat de New York: celui de n'y avoir jamais résidé. Elle a fait une partie de sa campagne sous son nom personnel, Hillary Rodham. Elle a gagné avec 56% des voix. Sa victoire est une première en tout cas à deux points de vue: elle est la première femme à entrer au Sénat, et elle est la première *First Lady* à se sentir prête à faire carrière en politique. Qu'on se rappelle: la talentueuse et douée Jacqueline Kennedy s'est contentée de se faire l'architecte d'intérieur de la Maison-Blanche, Mmes Johnson et Reagan à en être les hôtes, ce qui n'est certes pas rien, et Barbara Bush à populariser son image de charmante grand-mère. Et, même précédemment, Eleanor Roosevelt, dont une biographie exhaustive en cours de publication¹ met en évidence la très forte personnalité, a concentré ses efforts, d'ailleurs efficaces, sur des problèmes sociaux, et elle ne s'est lancée, non pas dans une carrière, mais dans des actions politiques qu'après la mort du président. Si Hillary, seule femme et démocrate dans un Sénat en majorité républicain, réussit à s'imposer, ce pourrait être l'indice, comme on l'a déjà suggéré, qu'elle pourrait devenir la première présidente des Etats-Unis.



www.hillary2000.org

pbs

¹ Blanche Wiesen Cook, *Eleanor Roosevelt*, 2 vol. sur 3.

Abonnez-vous : 65 fr.*

pour recevoir

Femmes
EN SUISSE

- Femmes en Suisse chez vous pendant un an (10 numéros)
 ou si vous hésitez, optez pour le recevoir 3 mois à l'essai

Prénom _____ Nom _____

Adresse _____

NAP _____ Localité _____

- * AVS, chômage : 52 fr.
* Étudiant-e : 52 fr. (avec copie d'une carte de légitimation)
* Abonnement de soutien : dès 80 fr.
* Étranger : 70 fr.

À retourner à : Femmes en Suisse, case postale 1345, 1227 Carouge (GE)